

Cycle du renseignement

Nicolae Sfetcu

31.10.2019

Sfetcu, Nicolae, « Cycle du renseignement », SetThings (4 februarie 2019), URL = <https://www.setthings.com/fr/cycle-du-renseignement/>

Email: nicolae@sfetcu.com



Cet article est sous licence Creative Commons Attribution-NoDerivatives 4.0 International. Pour voir une copie de cette licence, visitez <http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/>.

Une traduction partielle de :

Sfetcu, Nicolae, « Epistemologia serviciilor de informații », SetThings (4 februarie 2019), MultiMedia Publishing (ed.), DOI: 10.13140/RG.2.2.19751.39849, ISBN 978-606-033-160-5, URL = <https://www.setthings.com/ro/e-books/epistemologia-serviciilor-de-informatii/>

Le cycle du renseignement est un ensemble de processus utilisés pour fournir des informations utiles à la prise de décision. Le cycle comprend plusieurs processus. Le domaine connexe de la contre-information est chargé d'empêcher les efforts du renseignement de tiers.

Un modèle de base du processus de collecte et d'analyse du renseignement est appelé « cycle du renseignement ». Ce modèle peut être appliqué et, comme tous les modèles de base, ne reflète pas la plénitude des opérations dans le monde réel. Au cours des activités du cycle du renseignement, les informations sont collectées et assemblées, les informations brutes sont transformées en informations traitées, analysées et mises à la disposition des utilisateurs. Le cycle du renseignement comprend cinq phases :

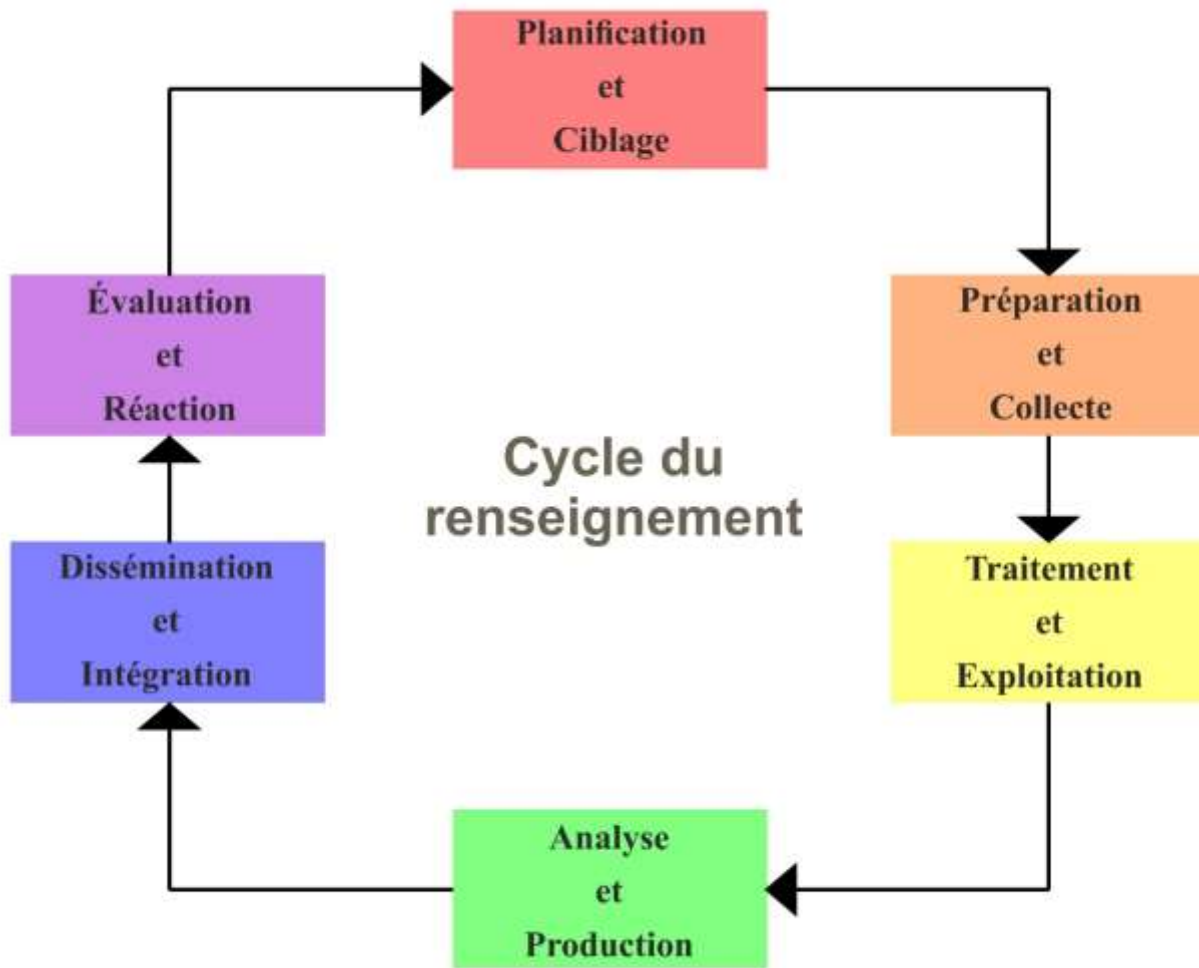


Fig. 1 Processus ou cycle du renseignement

1. *Planification et Ciblage* : Décide les éléments à surveiller et à analyser. Cela implique de déterminer les besoins en renseignement, de développer une architecture du renseignement appropriée, de préparer un plan de collecte, d'émettre des ordres et de soumettre des demandes aux agences de collecte d'informations.
2. *Préparation et Collecte* : Établir une stratégie pour les responsables du renseignement, obtenir des informations brutes à l'aide de divers types de collecte, tels que sources humaines (HUMINT), sources géospatiales (GEOINT), etc.
3. *Traitement et Exploitation* : Raffinage et utilisation principale du renseignement dans les décisions primaires.

4. *Analyse et Production* : Les données traitées sont traduites en un produit du renseignement finalisé, pouvant inclure des synthèses, des prévisions et des mesures de renseignement spécifiques.
5. *Dissémination et Intégration* : Fourniture de produits de renseignement aux consommateurs (y compris ceux de la communauté de l'information)

En plus de ces phases, une sixième étape est très importante, elle n'est pas réalisée exclusivement dans le service de renseignement, mais en collaboration avec les clients et en observant l'environnement opérationnel pour l'efficacité des informations fournies :

6. *Évaluation et Réaction*

Généralement, ces étapes sont subdivisées au sein d'un service de renseignement. Le nombre d'étapes varie en fonction de la stratégie de chaque service de renseignement ; certaines agences comprennent certaines de ces étapes (par exemple, l'analyse et la production sont incluses dans la phase de traitement et d'exploitation) ou ajoutent d'autres étapes en fonction des besoins spécifiques.

La phase initiale de planification et de direction du cycle du renseignement comprend quatre grandes étapes :

1. Identifier et hiérarchiser les *besoins* en renseignement ;
2. Développer une *architecture* de renseignement adéquate ;
3. Préparation d'un *plan de collecte* ; et
4. Emission d'*ordres et de demandes* aux agences de collecte d'informations.

La gestion des besoins en renseignements de la coordination de la collecte (collection coordination intelligence requirements management - CCIRM) est la doctrine de l'OTAN en matière de gestion de la collecte du renseignement, bien qu'elle diffère de la doctrine américaine.

Au stade « analyse et production », les informations sont considérées comme traitées uniquement après avoir été vérifiées auprès de toutes les sources disponibles, leur véracité augmentant en fonction du nombre et de la qualité des contrôles supplémentaires.

L'activité de renseignement étant un processus itératif, en interaction avec de nombreux acteurs, le processus du renseignement peut être qualifié de dialectique, du fait qu'une hypothèse donnée peut être confirmée, révisée ou rejetée sur la base des informations supplémentaires obtenues à partir d'autres disciplines.

Une condition importante pour l'efficacité du renseignement en tant que produit fini est la rapidité et la précision des communications entre les acteurs impliqués.

D'un point de vue épistémologique, il n'est pas encore clair de savoir quand les informations deviennent des connaissances traitées : après la collecte, après une nouvelle vérification par les analystes, après l'approbation de l'agence ou lorsqu'un organisme indépendant a confirmé l'analyse ?

La relation avec le système juridique est un autre aspect à prendre en compte dans le cycle du renseignement, car le rôle des différents acteurs dans le processus du renseignement est moins clair que ceux impliqués dans l'acte juridique. Les sources humaines peuvent être motivées par de nombreux préjugés personnels. Par exemple, un analyste peut bénéficier d'incitations subtiles pour parvenir à une conclusion donnée, ou les collecteurs d'informations peuvent être contraints de ne collecter que certaines informations. (Morgan 2012) Par conséquent, il doit exister un mécanisme institutionnel capable de contester les hypothèses et les conclusions formulées lors de l'analyse des informations. En ce sens, certains services de renseignement utilisent une analyse dite « équipe rouge », une analyse alternative des informations et des conclusions tirées de produits d'informations. (US Department of the Army 1995) Selon un ancien officier de la CIA, Richard

Heuer, une telle analyse alternative pourrait potentiellement utiliser des techniques spécifiques pour déterminer si les analyses étaient « fausses ». (Heuer 1999)

Le stratège militaire John Boyd a créé un modèle de décision et d'action différent (OODA) (Boyd 1976) utile dans de nombreuses zones de conflit. Son modèle comprend quatre phases : 1) l'*observation* d'une menace ou d'une opportunité ; 2) *orientation* dans le contexte d'autres informations ; 3) la *décision* sur le meilleur plan d'action ; 4) l'*action* pour la réalisation du plan. Chaque nouvelle itération du cycle est plus rapide que la précédente, en raison de l'expérience acquise. En s'assimilant avec le cycle traditionnel du renseignement, l'observation pourrait être un produit de la phase de collecte, alors que l'orientation est un produit de l'analyse.

Bibliographie

- Boyd, John R. 1976. "Destruction and Creation."
http://www.goalsys.com/books/documents/DESTRUCTION_AND_CREATION.pdf.
- Heuer, Richards J. 1999. *Psychology of Intelligence Analysis*. Lulu.com.
- Morgan, Richard O. 2012. "Latif v. Obama: The Epistemology of Intelligence Information and Legal Evidence." <https://gould.usc.edu/why/students/orgs/ilj/assets/docs/7%20-%20Morgan%20V2.pdf>.
- US Department of the Army. 1995. "Field Manual 34-60: Counterintelligence."
<https://fas.org/irp/doddir/army/fm34-60/>.